

# Le CDH ne veut pas former les enseignants en 5 ans

- Les Humanistes lancent une petite bombe au sein du gouvernement de la Communauté française.
- Ils ne veulent pas harmoniser les études de tous les enseignants.
- Le ministre socialiste Jean-Claude Marcourt, favorable à une telle harmonisation, devra trancher.

## “Offrir simplement plus de stages ne suffit pas”

**E**tait-ce trop audacieux ? A l'entame de la législature, une des grandes volontés du gouvernement (PS-CDH) de la Communauté française était de revoir la formation initiale des enseignants jugée inadaptée aux défis rencontrés par l'école aujourd'hui.

Depuis plusieurs années d'ailleurs, le chantier est à l'agenda du ministre de l'Enseignement supérieur Jean-Claude Marcourt (PS), qui a largement consulté les acteurs de l'enseignement, avant de prendre position en faveur d'un allongement à 5 ans de la formation de tous les enseignants (ce qui n'est pas encore le cas actuellement).

L'idée, plus audacieuse encore que l'accord de majorité qui évoque un allongement à quatre ans, passait bien et réjouissait même les syndicats. Outre l'approfondissement de la formation, elle faisait en effet passer l'ensemble des enseignants au barème 501, ce qui leur assurait une majoration salariale.

### Vents contraires

Mais voilà, l'argent reste le nerf de la guerre, et la guerre semble justement relancée depuis quelques semaines.

Dans un contexte budgétaire difficile, le CDH s'inquiète du financement du Pacte pour un enseignement d'excellence sur lequel il a tout

misé. Il ne voudrait pas voir partir l'essentiel des moyens que la Communauté pourrait lui consacrer vers cette formation initiale qui relève du ministre Marcourt.

L'inquiétude est d'autant plus grande que les recteurs des universités francophones ont évalué le coût d'une telle réforme (qu'ils jugent par ailleurs inefficace) à 800 millions d'euros. Le Segec, le Secrétariat général de l'enseignement catholique, a également émis des réserves sur la nécessité d'un passage à cinq ans.

Après le Segec, les recteurs ou Robert Deschamps, expert à la Faculté des Sciences économiques, sociales et de gestion de l'Université de Namur, c'est donc le CDH lui-même qui vient met-

tre des bâtons dans les roues du ministre Marcourt. Le parti a en effet préparé discrètement sa propre réforme qui allonge à quatre ans la formation des enseignants. Le projet est bien pensé, puisqu'au-delà de la réflexion qu'il avance, il permet de ne pas toucher aux barèmes des profs.

### Un examen de français

# 800 000

## EUROS

Le budget estimé nécessaire pour porter la formation des enseignants à 5 ans.

Dans sa note, le CDH souligne lui aussi l'importance de renforcer la formation des enseignants. *“Mais il ne faut pas l'allonger pour l'allonger, prévient d'emblée la cheffe de groupe parlementaire Véronique Salvi. Il ne suffit pas non plus d'accrocher à la formation existante de nouvelles heures de stages. Il faut la revoir dans sa globalité en fonction des réflexions menées au sein du Pacte.”*

Ce que propose le parti humaniste est de faire passer la formation à quatre ans pour les profs de maternelle, de primaire et du secondaire inférieur, et de doubler le nombre d'heures de cours pour les enseignants du secondaire supérieur (l'agrégation). L'objectif est de fournir aux enseignants plus d'outils pour travailler en équipe, pour les sensibiliser aux évolutions numériques et

sociologiques, mais aussi pour leur permettre de détecter plus vite certaines difficultés comme les élèves touchés par la dyslexie ou une forme d'autisme par exemple.

*“Nous souhaitons par ailleurs qu'il y ait plus d'allers retours entre les stages et la théorie, insiste Véronique Salvi. Mais nous voulons également aider les enseignants à renforcer leurs connaissances scientifiques et leur maîtrise du français. Nous proposons qu'un examen de français soit organisé au début des études. Ceux qui le rateraient bénéficieraient de cours de médiation.”*

Le programme est copieux, mais le CDH est certain qu'il peut tenir en quatre ans de formation. Il ne reste plus qu'à convaincre les syndicats et surtout le ministre Marcourt qui devra, un jour ou l'autre, imposer ses choix, ou revenir sur ses ambitions.

**Bosco d'Otreppe**

## Rèpères

### Les différentes formations

**Diversité.** En Communauté française, tous les enseignants ne sont pas formés de la même façon.

**Les licenciés.** Ce sont les enseignants qui donnent les cours en quatrième, cinquième et sixième secondaires. Ils sont actuellement formés en 5 ans. Ces enseignants suivent donc un bac

puis un master à l'université. Ce master est dit à "finalité didactique" et il les prépare à enseigner la discipline qu'ils ont étudiée.

**Les régents.** Les profs qui donnent cours dans le secondaire inférieur sont formés au sein d'une école normale en trois ans.

**Les instituteurs.** Les enseignants du primaire et de la maternelle sont aussi formés en trois ans au sein d'une école normale.

**Harmonisation.** Le projet souhaité par les syndicats ou le ministre Marcourt consiste notamment à harmoniser à cinq ans l'ensemble de ces formations. Face aux nouveaux défis qui se posent à l'enseignement, il faut offrir aux enseignants une formation plus adaptée et plus pratique, jugent beaucoup d'observateurs. Pour Pascal Chardome, secrétaire général de la CGSP-enseignement, ces cinq années est un horizon indispensable. **BdO**

# “Les futurs enseignants forment un public de plus en plus hétérogène”

Entretien **Bosco d'Otreppe**

**V**éronique Degraef est sociologue et chercheuse au Centre d'études sociologiques de l'Université Saint-Louis. A la demande du ministre Marcourt, elle avait réalisé en 2011 une très importante évaluation de la formation initiale des enseignants.

### Cette formation est-elle vraiment trop courte ?

Une des grandes difficultés des formations initiales est l'importante hétérogénéité du public que forment les futurs enseignants. Leurs profils, leurs formations de base ou leurs niveaux sont de plus en plus diversifiés. Les opérateurs qui donnent ces formations initiales (les hautes écoles, les écoles d'art, les universités...) ont du mal à y faire face. Dans les délais courts de ces formations initiales il est devenu difficile pour eux de former ce public très divers. Même pour les stages, le constat est qu'il est devenu très complexe de mettre si rapidement sur le terrain, et dans des délais aussi courts, des étudiants qui arrivent avec des niveaux si différents.

### Les stages justement sont au cœur des réformes souhaitées.

Mais il existe d'autres problèmes relatifs au stage. On trouve ainsi de plus en plus difficilement des maîtres de stage, c'est-à-dire des enseignants prêts à accueillir les stagiaires dans leurs classes. Ces maîtres de stage disent que c'est devenu de plus en plus compliqué d'encadrer des

stagiaires aux profils si différents. Cela leur prend beaucoup de temps et beaucoup d'énergie, alors qu'ils n'en tirent aucune reconnaissance ou aucun bénéfice matériel. Enfin, il faut redire que les collaborations entre les opérateurs qui organisent les formations initiales et les établissements qui accueillent les stagiaires sont très variables. Il est indispensable d'intensifier ces collaborations pour ne pas envoyer les jeunes au charbon. Ce qui nous a surpris, c'est que beaucoup de futurs enseignants vivent les stages comme une expérience qui les casse.

### Il faut donc favoriser la collaboration entre tous les acteurs ?

Absolument, car une autre observation qui nous a surpris c'est que les futurs enseignants envisagent leur fonction comme une fonction indépendante de l'institution scolaire. Ils se voient comme de futurs acteurs autonomes. Ils sont peu sensibilisés au fait qu'ils feront partie d'un vaste système auquel ils doivent aussi rendre des comptes. Les cours qui évoquent cela lors des formations initiales sont très rapides et l'acclimatation de ces jeunes enseignants avec l'institution scolaire est parfois difficile.

### Mais est-ce à la formation initiale de sensibiliser à tout cela ?

Ces cours qui évoquent le système scolaire sont importants pour répondre aux défis du terrain. Mais il est vrai que personne n'est enseignant du jour au lendemain. Le dispositif d'accompagnement des jeunes enseignants au sein d'une école est donc important, et c'est une des raisons également qui poussent à favoriser des collaborations serrées entre les opérateurs de la formation initiale et les établissements scolaires. Il est important que le passage dans l'arène se fasse de manière plus douce, plus accompagnée. C'est en ce sens également qu'il faut renforcer la formation continuée.

### Vous souhaitez également que les profs apprennent à mieux se connaître.

Les profs réfléchissent tous de leur côté. Un prof de primaire sait trop peu ce que fait un prof de maternelle. Il faut que les enseignants envisagent ensemble les grands objectifs de leur métier. Cela assouplira aussi le parcours des élèves. Cette collaboration est un des importants défis de la future formation des enseignants.

*“Les profs réfléchissent trop de leur côté. Un prof de primaire sait peu ce que fait un prof de maternelle. Il faut que les enseignants envisagent ensemble les objectifs de leur métier.”*

VÉRONIQUE DEGRAEF